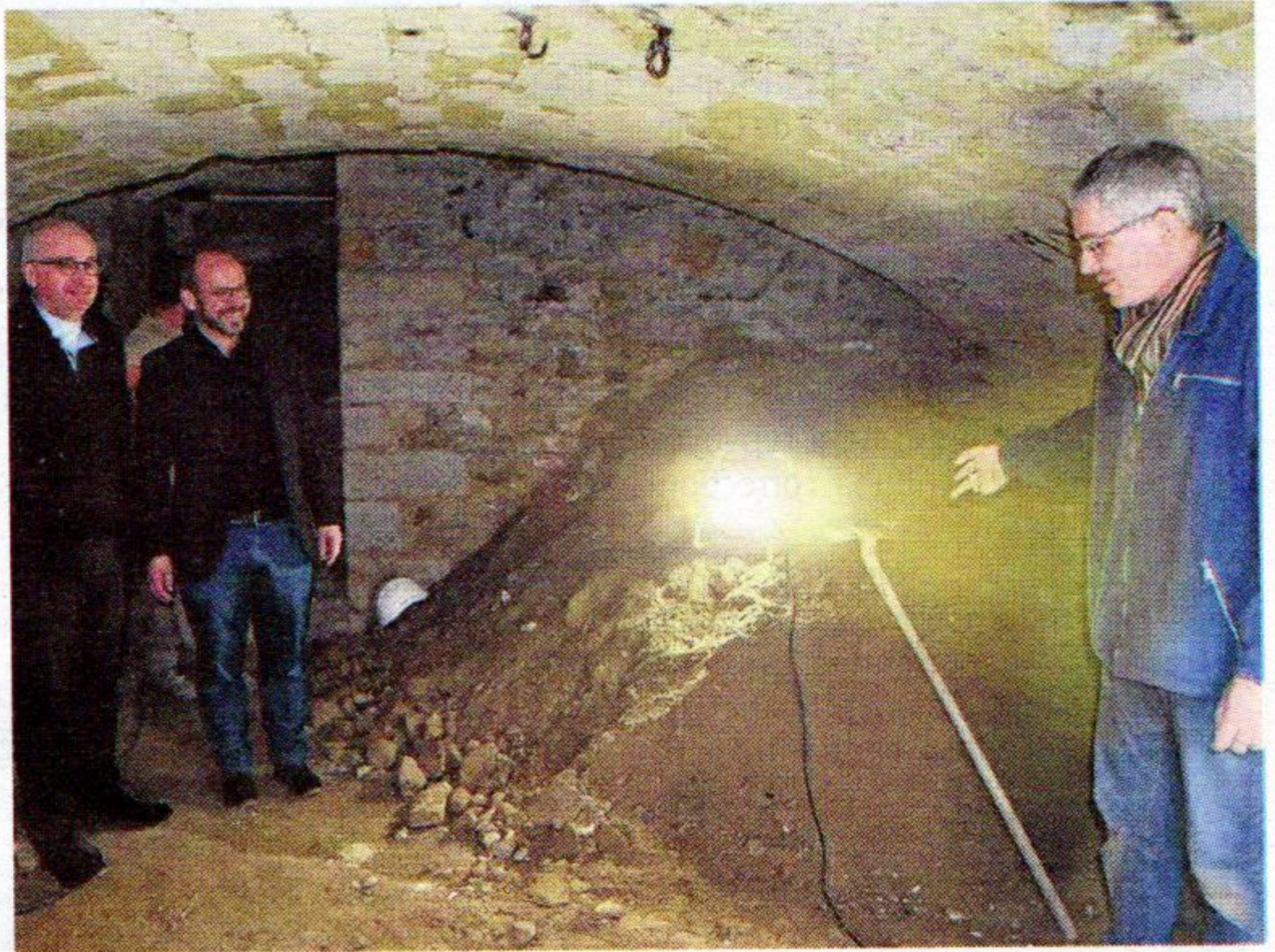


Vannes. La crypte de la cathédrale livre ses secrets

Bertrand Le Bagousse

Les fouilles archéologiques menées dans la crypte de la cathédrale de Vannes viennent de mettre au jour de nouvelles sépultures ainsi que les traces d'un autel dédié à saint Vincent Ferrier, au XVI^e siècle.

Sébastien Daré, archéologue au Ceram, et le Père Patrice Marivin, curé de la cathédrale, montrent l'emplacement où pouvait se trouver le tombeau initial de saint Vincent Ferrier. Photo B. L. B.



Alors que l'on approche des festivités devant marquer le 600^e anniversaire de la mort, à Vannes, de saint Vincent Ferrier, prédicateur dominicain natif de Valence (Espagne), une découverte dans la crypte de la cathédrale Saint-Pierre vient apporter un témoignage inédit de la dévotion liée au saint patron de la ville, au XVI^e siècle. C'est à l'occasion de travaux de réfection des murs et du sol, diligentés par l'unité départementale d'architecture et du patrimoine et à la demande du service régional de l'archéologie que le Ceram (*) a mis au jour ces vestiges.

On savait déjà que la crypte, sans doute créée au XVI^e siècle pour y recevoir la sépulture de saint Vincent Ferrier, abritait les tombeaux de deux anciens évêques : celui de Mgr de Bruc, mort en 1826, et celui de Mgr Garnier, mort en

1827. En creusant le sol en terre battue de la crypte, l'équipe, menée par Sébastien Daré, archéologue au Ceram, a découvert trois autres tombes occupées, comme en témoignent les crânes qui apparaissent à fleur de terre. Mais là n'est sans doute pas le plus étonnant... Les fouilles ont permis de découvrir les traces d'un ancien autel dédié à saint Vincent Ferrier dans un renforcement. Tout au fond d'un couloir, on aperçoit un mur utilisant deux belles dalles funéraires avec des gravures de croix. Un couloir qui n'était pas visible au XVII^e siècle et sans doute dégagé au XIX^e...

Un système de levage

En se référant à un plan du XVIII^e siècle, Sébastien Daré pense avoir localisé l'emplacement du tombeau initial de

saint Vincent Ferrier. « On sait qu'au XVII^e siècle, on a voulu déplacer son tombeau. On a le devis et on aperçoit un système de lavage pouvant supporter une grosse dalle ». C'est une hypothèse qui demande à être confirmée mais appuyée par l'annotation du tombeau sur les profils du plan et par le fait qu'il y soit matérialisé. Un autre sondage sera effectué pour confirmer la présence d'un monument qui était élevé à cet endroit et dédié à saint Vincent Ferrier. La crypte, l'endroit le plus inaccessible de la cathédrale, n'a peut-être pas encore livré tous ses secrets.

** Centre d'études et de recherches archéologiques du Morbihan*



Sur letelegramme.fr
Voir la vidéo